

taine existe encore dans la maison précitée, n° 19, et l'on comprend que le propriétaire ait pu avoir entre les mains la bulle pontificale susdite.

La guérison du jeune homme dut avoir lieu peu après l'exécution des saints Epipoy et Alexandre; car, d'après Surius et saint Grégoire de Tours, la pieuse veuve Lucie mérita aussi la couronne du martyr. Tous les historiens sont d'accord pour nous apprendre que les deux jeunes amis furent inhumés dans la grotte de Saint-Jean, devenue la crypte de Saint-Irénée, laquelle possède encore deux chapelles sous leur vocable (1); mais il est naturel que la demeure de la sainte femme, qui leur avait fourni l'hospitalité, restât en vénération dans le quartier de Pierre-Scise, et l'on ne doit pas s'étonner si la piété des fidèles voulut conserver un souvenir de ces trois saints personnages, par la construction d'un oratoire sur l'emplacement qui avait servi de retraite aux deux célèbres martyrs (2).

Pour utiliser cet oratoire on l'adjoignit à une recluserie d'homme; et d'après l'abbé Aimé Guillon, il existait encore en 1797 (3). La tradition prétend que ce fut saint Eucher, évêque de Lyon

(1) M. Sarsay, qui vient de faire restaurer les restes de la chapelle de Saint-Loup, dans l'Île-Barbe, me communique la note suivante : « Indépendamment de la chapelle et de la recluserie de Saint-Epipoy, il existait encore dans l'Île-Barbe, avant la révolution, une crypte célèbre dédiée aussi à saint Epipoy, et fondée par les chrétiens échappés à la persécution de l'empereur Sévère. Le saint prêtre Pélerin y célébrait les saints mystères, en l'an 218, et dirigeait les nouveaux chrétiens, qui menaient une vie sainte sous le nom d'anachorètes. »

(2) Dom. Ruinart, *Acta martyrum sincera et selecta*. — Grégoire de Tours, cap. 64. — Meynis. *Les grands souvenirs de l'Eglise de Lyon, les saints Martyrs de Lyon*. — Monfalcon. *Histoire de Lyon*, p. 177. — Fleury, *Hist. ecclés.*, t. 1^{er}, p. 455. — Nivon, *Voyage au saint Calvaire*, 1731.

(3) Cette date, de 1797, est celle de la publication du livre de l'abbé Guillon : *Lyon tel qu'il était* : « Dans la rue de Pierre-Scise subsiste encore la chapelle de Saint-Epipoy, qui a servi à une recluserie de ce nom. »